

In This Issue

For more than a century, the principles which guided the design of Canada's federal correctional facilities followed the model of the progressively-designed Kingston Penitentiary, which was opened in 1835. In "The More Things Change ...: Federal Prison Design, 1833-1950," Dana Johnson catalogues the Justice department's overwhelming reliance on established norms and principles when designing its penitentiaries. Only in the past two decades has the government returned to the forefront of correctional facilities design from which it had digressed since creating the Kingston Pen.

In "L'art du lavis chez les ingénieurs militaires," Émilie de Thonel d'Orgeix examines the aesthetic qualities of the drawings produced by the civil engineers of New France, and in particular the use of colour washes. By the middle of the 17th century, engineers had begun to adopt a strict convention of colours for indicating various materials and conditions on drawings. While the purpose for using colour washes was to clearly and accurately present technical information, d'Orgeix demonstrates that there was also an art to the craft. A comparison of drawings by Gaspard Chaussegros de Léry and his predecessor Jacques Levasseur de Neré and a study of the work of Josué Dubois Boisberthelot de Beaucours shows the vast range of nuances possible within the conventions of colour washes.

In a work in progress, Gordon Fulton catalogues a number of periodicals published in this country dealing with the subject of architecture. A précis of the publishing history is given for each periodical, known indexes are recorded, and selected architectural periodicals for the period 1888-1994 are displayed on a summary chart.

Le numéro de ce mois-ci

Pendant plus d'un siècle, les principes qui ont guidé la conception des maisons de correction fédérales au Canada ont suivi le modèle progressiste du pénitencier de Kingston, lequel a été ouvert en 1835. Dans "The More Things Change ...: Federal Prison Design, 1833-1950", Dana Johnson montre que le ministère de la Justice s'est référé pendant toute cette période aux principes et aux normes établis pour Kingston dans la conception de ses pénitenciers et que ce n'est que depuis deux décennies que le gouvernement les a remis en question pour retourner à une approche plus d'avant-garde.

Dans "L'art du lavis chez les ingénieurs militaires", Émilie de Thonel d'Orgeix examine les qualités esthétiques des dessins des ingénieurs militaires de la Nouvelle-France, et en particulier l'art du lavis. À partir du milieu du XVII^e siècle, les ingénieurs ont commencé à adopter un code strict des couleurs pour indiquer l'emploi de différents matériaux et un état particulier du dessin. Même si le but de l'utilisation du lavis était clairement de fournir une information technique précise, l'auteure démontre qu'il s'agissait aussi d'un art. Une comparaison des dessins de Gaspard de Chaussegros de Léry et de son prédécesseur Jacques Levasseur de Neré, ainsi qu'une analyse du travail de Josué Dubois Boisberthelot de Beaucours fait ressortir la vaste gamme des nuances possibles dans les teintes du lavis.

Finalement, dans le cadre d'une démarche en cours, Gordon Fulton présente un répertoire de certains périodiques publiés à travers le pays dans le domaine de l'architecture. Ce travail comprend un court résumé de l'histoire de chaque publication, une liste de répertoires connus, et une sélection de périodiques en architecture pour la période 1888-1994, présentée sous forme de tableau.